L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE 22 JANVIER 1882.

Le Scrutin de Liste en France.

Le gouvernement, on le sait, a l'intention de proposer, en même temps que la réforme électorale du Sénat, l'inscription dans la Constitution du scrutin de liste pour l'élection des députés. Le paragraphe 2 de l'article 1er de la loi fondamentale du 25 février 1875, qui est rédigé en ces termes étrangement vagues: "La Chambre des députés est nommée par le suffrage universel dans les conditions déterminées par la loi électorale", serait amendé ainsi: "La Chambre des députés est nommée par le suffrage universel—au scrutin de liste—dans les conditions que déterminera la loi électorale". Au moyen de cette addition de quatre mots, le principe se trouverait adopté dès maintenant, mais l'application en serait retardée jusqu'au vote d'une nouvelle loi électorale que le gouvernement ne présenterait qu'à la fin de la législature.

Nous n'avons pas l'intention de recommencer à ce propos la campagne que nous fîmes, pendant les six premiers mois de l'année dernière, en faveur du scrutin de liste. L'opinion publique nous paraît suffisamment éclairée, et nous avons quelques raisons de penser que parmi nos adversaires les plus décidés de 1881 plus d'un regrette le vote qu'il a émis l'été dernier. La seule question à débattre est celle de l'opportunité de la mesure que va proposer le gouvernement. On prétend dans la presse, et probablement ailleurs aussi, que, le scrutin de liste une fois proclamé, la Chambre sera condamnée à une très-prochaine dissolution. Or, la dissolution, personne ne veut en entendre parler, ni les intéressés eux-mêmes, ni le pays, qui ne prendrait aucun plaisir à une incessante agitation politique, ni, on nous permettra de le dire, nos amis et nous-mêmes, car nous croyons que la seule chose qui pût rendre la République impopulaire, ce serait l'instabilité dans les corps qui représentent la nation. Si donc l'amendement que prépare le gouvernement devait avoir pour conséquence d'arrêter le cours de la législature, nous ne serions pas des derniers à le détourner de son dessein. Voyons donc si cette appréhension est fondée.

On part de l'idée, que l'on pose en axiome, qu'une assemblée ne peut survivre à la loi qui a présidé à sa naissance. Il en est de cette idée comme de presque toutes les idées générales, en politique surtout. Elles sont vraies, très-vraies, mais dans une certaine mesure seulement. La fameuse théorie de la division des pouvoirs, qui, entendue sainement, apparaît comme la garantie de la liberté individuelle ainsi que de l'ordre social, devient radicalement fausse et parfaitement absurde lorsqu'on la prend au pied de la lettre, car il en résulterait que l'exécutif ne peut prendre l'initiative des lois et que le législatif ne doit pas surveiller le gouvernement. Le soi-disant axiome politique dont nous venons de parler exige, lui aussi, un commentaire restrictif. On a vu des Assemblées se montrer pleines de vie alors que la loi dont elles émanaient avait été abrogée. Dans notre histoire, par exemple, nous citerons la Convention qui, élue en septembre 1792, au scrutin de liste, établit le scrutin uninominal en juin 1793 et poursuit son existence pendant vingt-huit mois encore, vingt-huit mois qui occupent dans nos annales une place immense. A la première Restauration les Bourbons trouvent réuni le Corps législatif élu ou plutôt nommé par le Sénat de l'empire, en 1813; ils le conservent sous le nom de Chambre des députés, quoique leur charte d'avril 1814 contienne tout au long une loi électorale absolument différente de la sélection bizarre imaginée par Bonaparte; et s'ils finissent par le dissoudre vers le milieu de 1815, c'est que les ultraroyalistes les y poussent après la catastrophe des Cent-Jours. Sans le retour de l'île d'Elbe, la Chambre de 1813 eût siégé bien plus longtemps.

Nous n'insistons sur ces exemples que pour montrer qu'il n'y a pas là d'axiome en jeu, puisqu'on peut opposer au moins deux exceptions mémorables; mais nous ne faisons nulle difficulté de reconnaître qu'en thèse générale une Chambre signe elle-même sa dissolution à bref délai lorsqu'elle vote une nouvelle loi électorale d'une application immédiatement possible. Si, par exemple, le cabinet déposait sur le bureau du Palais-Bourbon un projet semblable à celui qui fut voté, il y a sept mois, un projet réglant tout le fonctionnement du scrutin de liste, attribuant à chaque département la part de représentation qui lui revient, déterminant à quelle majorité les candidats devront être considérés comme élus, un projet complet et définitif, oui, très-certainement, la Chambre, en le votant, ne pourrait se faire illusion sur son très-prochain trépas. Et la raison en est que deux lois organiques traitant la même matière ne sauraient coexister. Comment se feraient les élections partielles, toujours assez fréquentes avec une Assemblée de plus de cinq cents membres? D'après la loi nouvelle? Mais les cadres qu'elle établit n'ont rien de commun avec ceux de la Chambre! D'après la loi ancienne? Mais elle est définitivement abrogée! Tel est bien le signe auquel on reconnaît qu'une loi électorale entraîne la dissolution: c'est qu'elle rend les élections partielles impossibles. Et, pour le dire en passant, si la Convention et la Chambre de 1814 ont pu survivre à la promulgation de lois électorales très-complètes et toutes nouvelles, c'est que ni l'une ni l'autre de ces Assemblées n'admettaient d'élections pour combler les vacances produites par les décès ou les démissions.

Ce que propose le gouvernement n'est en aucune manière une loi organique. Quand on aura inscrit dans la Constitution ces quatre mots: "au scrutin de liste", il n'y aura encore nulle possibilité de substituer dans une élection quelconque le département à l'arrondissement. L'ancienne loi organique de 1875 restera debout et présidera très-régulièrement toutes les élections partielles. Seulement, la Chambre, et avec elle le Sénat, auront pris l'engagement de reviser la loi de 1875 avant le renouvellement périodique de 1885 et de prendre pour base de la loi à faire à cette date le principe du scrutin de liste. Rien de plus et rien de moins.

Mais, dit-on, qu'est-ce qui nous garantit que le gouvernement ne proposera pas cette nouvelle loi électorale bien avant la session de 1885? Nous pourrions répondre que pour le cabinet actuel on aura la garantie de sa parole; mais il se peut que ce cabinet ne dure pas jusqu'en 1885. La Chambre aura une autre garantie, permanente, assurée, ne dépendant pas de la volonté des ministres quels qu'ils soient; nous voulons dire sa propre volonté à elle. Qu'on lui apporte prématurément un projet de loi, elle n'est pas seulement libre de le repousser; elle peut encore, ce qui est plus doux et tout aussi efficace, en ajourner indéfiniment l'examen. Entre le principe inscrit dans la loi constitutionnelle et la dissolution, il y a de toute nécessité une loi, la loi électorale, la loi portant organisation du scrutin de liste, et c'est de la Chambre que dépend le moment où sera votée cette loi. Comment se sentirait-elle menacée dans son existence? Elle reste maîtresse de son sort.

D'autre part, n'est-il pas évident qu'il y a un intérêt de premier ordre à trancher le plus tôt possible cette grosse question du scrutin de liste, qui risque, autrement, de jeter la perturbation pendant près de quatre années dans toute la vie politique de la nation? Nous ne concevons guère que l'on veuille rester si longtemps en face d'un problème qui s'impose par la force même des choses. N'est-il pas désirable pour le bien du pays qu'il sache désormais d'une manière certaine sous quel régime électoral il doit vivre? Et si nous considérons l'intérêt des députés eux-mêmes, qui sont tout naturellement pour la plupart candidats aux élections générales à venir, nous trouvons qu'eux aussi, eux tout particulièrement, doivent être fixés au plus tôt sur la question de savoir s'ils se retrouveront en face d'un seul arrondissement, ou en face du département tout entier. Il ne leur est vraiment pas avantageux de rester là-dedans dans le doute jusqu'au dernier instant.

Il se présente une occasion unique, puisque le Congrès ne se rassemble pas tous les jours, d'en finir avec ce grave problème qui, si on ne le résout, va devenir une cause permanente d'agitation. Laissera-t-on échapper cette occasion unique par suite d'une appréhension qui n'apparaît que comme un préjugé sans fondement dès que l'on va au fond des choses? Nous estimons que le cabinet agit sagement, prudemment en demandant au législateur et au constituant de se prononcer sans retard sur le principe même qui doit présider au fonctionnement du suffrage universel.

(*La République Française.*)

Hospitalité, bien entendue, mais pas tout à fait économique!

Un ami de Rossini se présente un soir chez l'illustre maestro et le trouve fumant un cigare dans son salon.

—Oh! cher maître, fait le visiteur en tirant un cigare de sa poche, puisque vous permettez de fumer....

—Non! dit Rossini, avec une placidité souriante, la fumée de mon cigare me suffit!

L'année s'est terminée sans que la paix sociale soit rétablie en Irlande, dit le *Temps* de Paris. La nouvelle loi agraire, loin d'avoir eu les résultats qu'on en attendait, n'est pas même véritablement appliquée. Lorsqu'on a vu un grand nombre de fermiers présenter requête à la commission instituée par cette loi, et chargée de réviser les baux, on a pu croire qu'ils acceptaient la législation nouvelle. Mais ni ceux dont les baux sont ou seront révisés ni ceux qui n'ont pas eu recours à cette commission ne payent leurs fermages. La Ligue agraire le leur a défendu, et ils obéissent à ses prescriptions, ce qui se comprend sans peine; car si le fermier est malhonnête, il profite avec joie de cette défense et de l'impunité qui lui est assurée pour ne pas payer son fermage, si réduit qu'il soit ou qu'il puisse être par la commission; il garde pour lui la terre, la récolte et le fermage et se trouve ainsi momentanément propriétaire de fait; et s'il est honnête, s'il désire payer, il s'en abstient toutefois, de peur de recevoir une balle dans la tête. N'a-t-on pas eu, ces jours derniers, l'exemple d'un fermier, l'un des meneurs, dans sa région, de la Ligue agraire, et sur lequel on a tiré cependant, non pas parce qu'il avait payé son fermage, mais parce qu'il était soupçonné d'avoir l'intention de le payer?

Ainsi, la loi agraire n'a point pacifié l'Irlande et n'est pas même appliquée. D'autre part, le gouvernement s'est montré impuissant; non seulement il n'assure pas l'exécution des arrêts de justice contre les fermiers qui ne payent point, mais il ne peut garantir la sécurité des fermiers qui paient ou qui voudraient payer. "La civilisation n'a pas encore épuisé ses dernières ressources", disait M. Gladstone dans un de ses discours. Cela est possible; mais ces ressources, si elles existent, n'ont pas été employées. On a fondé une association pour la défense de la propriété, et le lord-maire a ouvert une liste de souscriptions. Mais si le gouvernement est impuissant à rétablir en Irlande l'exercice des droits des propriétaires, une association n'aura pas plus de succès que lui; et, d'autre part, les souscriptions en faveur de ceux des propriétaires Irlandais que la suppression des fermages a réduits à la détresse sont un acte de charité, non encore une solution. Le *Times*, il est vrai, dit "que le remède est simple, mais qu'aucune tentative vigoureuse n'a été faite pour l'appliquer." Il ajoute qu'il faut convaincre les fermiers "que les conséquences de leur résistance à l'exécution des contrats sont à craindre pour eux." Cela est très facile à dire; mais, dans les circonstances actuelles, si le fermier ne paie pas, il a le profit et l'impunité; s'il paie, il agit en honnête homme, mais il dégarnit sa bourse et doit s'attendre à un coup de fusil. Quels sont les moyens d'atteindre celui qui ne paie point et de protéger celui qui paie? Le *Times* ne le dit pas et ne paraît pas le savoir, car il ajoute: "Si quelque chose doit être fait, il faut le faire immédiatement." Mais devant la résistance passive des fermiers récalcitrants, comme devant la crainte de l'assassinat chez les fermiers de bonne volonté, le gouvernement est resté jusqu'ici impuissant, et l'on ne voit pas ce que, pour l'avenir, il veut faire.

Un portrait de M. Genin.

Tous ceux qui fréquentent la levée peuvent y rencontrer, chaque matin, à la première heure, actif, alerte, escaladant les boucauts de sucre, les barils de mélasse avec l'agilité de la jeunesse, un vieillard aux larges épaules, à la charpente solide, droit comme un I et ne perdant pas une ligne de sa taille. La barbe, blanche comme neige, est touffue et d'une pousse vigoureuse, la carnation pleine de fraîcheur, l'œil plein de vivacité. Le chapeau sur la tête, cachant un front plus dénudé que ne le ferait supposer l'incroyable verdeur de toute son organisation, vous lui donneriez 60 ans à peine. Aux roses, il en aura 77, et il compte derrière lui trois générations. Tous les courtiers de sucre ont déjà reconnu et nommé M. John Thibaut.

C'est de ce superbe vieillard que M. Génin vient d'achever le portrait, une de ses toiles les plus réussies, la meilleure de toutes, peut-être. La tête, bien qu'au repos, est pleine de vie. N'y cherchez pas uniquement cette grossière ressemblance que peuvent vous donner tous les ouvriers en portraiture. Il y a ici le reflet de l'âme, l'empreinte extérieure, creusée par le temps, des habitudes d'esprit, des habitudes de cœur du modèle: toute l'énergie de l'homme d'affaires, doué d'une dévorante activité, et ce je ne sais quoi de doux, d'attendri, de patriarcal, qui illumine la tête de tout vieillard couvant, soir et matin, du regard une nombreuse famille sortie de lui. Cette toile fait le plus grand honneur à la palette du portraitiste. L'an dernier déjà, M. Génin nous avait donné un délicieux portrait du docteur Lambert, celui de M. John Thibaut est la consécration de son talent.

Les amateurs peuvent aller admirer cette jolie toile chez M. Uter.

(*Le Propagateur Catholique*)

Le nouveau ministère français paraît bien décidé à protéger ceux de ses représentants à l'étranger qui font preuve d'énergie. Voici ce que nous lisons dans l'*Europe Diplomatique*:

La nomination de M. le baron de Ring au poste de ministre de France à Bucarest, est une juste compensation de la manière dont il a été traité par le précédent ministre des affaires étrangères. On se rappelle que cet agent dont la capacité est incontestée, surtout pour les affaires d'Orient, avait été rappelé et mis en disponibilité, parce qu'il voulut défendre énergiquement les intérêts français lésés en Égypte par l'influence prépondérante de la Grande-Bretagne. M. de Ring trouvera, en Roumanie, nous en sommes convaincus, l'occasion de rendre de nouveaux services à son pays.

Guérison du cancer, du catarrhe et du bégaiement.—Le Dr N. A. Moses, de la Virginie, si célèbre par ses étonnants succès dans le traitement de certaines maladies, est en ville et a des appartements, 168 rue Carondelet. Ses cures n'ont pas été égalées en aucun pays, attendu qu'il a toujours traité avec succès cancers, tumeurs, ulcères, et enlevé loupes, môles et marques sur la peau sans l'usage d'instruments et sans faire éprouver la moindre douleur. Il se sert pour son traitement, d'un emplâtre végétal dont l'effet est à la fois simple et efficace. Une application spéciale est faite, laquelle bientôt tue le cancer, extirpe le fongus par sa racine laissant une légère cicatrice qui, bien vite, guérit. Le remède en même temps purifie le sang, dégage le système du virus cancéreux et guérit le malade pour la vie. Le Dr Moses guérit le catarrhe du cerveau, et fait une spécialité du traitement du bégaiement, du grasseyement et de la perte de l'usage de la parole. Le docteur, lui-même, a bégayé pendant quarante-trois ans et a réussi à se guérir et à guérir bien d'autres.

Il possède des certificats de ses nombreuses cures, et fera voir à son bureau un millier de cancers qu'il a extraits.

—On écrit de Berne, le 31 décembre:

La visite officielle du tunnel du Saint-Gothard a eu lieu jeudi 29 décembre:

M. le comte Fé d'Ostiani, ambassadeur d'Italie à Berne y assistait.

Le train, composé de trois wagons et d'une locomotive, n'allait que très lentement, pour permettre l'examen minutieux des travaux de maçonnerie.

Un arrêt assez prolongé a eu lieu vers la partie renflée du tunnel, à 2,800 mètres de l'ouverture nord. Après une course de quatre heures, le train est arrivé à Airolo.

Les inspecteurs sont unanimes pour déclarer que les travaux du tunnel, dans toute sa longueur de 15,000 mètres, sont d'une solidité à toute épreuve, et que l'exploitation régulière de la ligne souterraine peut être commencée sans crainte.

La fumée, pas plus que le manque d'air, n'incommode les voyageurs. Les portes et les fenêtres des wagons demeurent parfaitement closes, et la haute température du milieu du tunnel se peut facilement supporter.

De kilomètre en kilomètre, on a placé une grande lampe avec indication des distances. C'est actuellement le seul éclairage du tunnel.

Il n'y aura de fête d'inauguration que le jour où la ligne tout entière pourra être ouverte, c'est-à-dire le 1er juin 1882.

Les populations des campagnes environnantes se portent en masse aux deux gares, pour saluer l'arrivée de chaque train.

Sur le boulevard.

—Comment, tu n'étais pas au réveillon de la petite Greluchette!

Non, mon bon, non, je me range, plus de soupers, plus d'excès, de l'exercice en masse, je veux maigrir!

—Ah bah! le fait est que tu ne ferais pas mal d'essayer de te Sarahbernardiser un brin; mais l'exercice n'y fait rien.

—Allons donc!

—Je t'assure, la preuve c'est que près de Marseille, je connais un facteur rural trois fois gros comme toi, et il engraisse tous les jours.

—Pas possible, pourtant avec son métier.

—Oui, mais j'oubliais de te dire qu'il fait porter ses lettres par sa femme et ses enfants!

Les combles de l'habileté:

Pour un notaire:
Faire une minute dans une seconde.

Pour un sculpteur:
Tailler dans le marbre les statuts d'une société.

Spectacles, Bals, &c.

Académie de Musique.

UNE SEMAINE.

Commençant dimanche 29 janvier.

Matinées Mercredi et Samedi.

COLLIER'S UNION SQUARE THEATRE CO.

Dans la grande pièce de Bronson Howard, the

Banker's Daughter,

Comme elle a été jouée plus de 1,000 fois par cette compagnie,

Mise en scène nouvelle.

Beaux Costumes,

Accessoires appropriés.

Dimanche, 29 janvier—Louis Aldrich et Chas. T. Parsloe dans "MY PARTNER."

22 janv—

GRAND OPERA HOUSE.

Brooks, Norton & Connors..........Directeurs

HUIT SOIRÉES ET SAMEDI EN MATINÉE SEULEMENT,

Commençant Dimanche 29 janvier.

Première apparition à la Nouvelle-Orléans de l'originale et seule

FAMILLE VOKES,

Victoria, Jessie, Rosie, Fred et Fawdon,

Secondée par une excellente troupe de comédie, sous la direction de Brooks & Dickson.

Dimanche, Lundi et Mardi Soirs,

"BELLES OF THE KITCHEN."

Mercredi, Jeudi et Vendredi,

"FUN IN A FOG."

Samedi en matinée—BELLES OF THE KITCHEN.

Samedi Soir,

"Wrong Man in the Right Place."

Dimanche, 29 janvier—Représentation spéciale—FUN IN A FOG.

Le spectacle commencera chaque soir par une charmante comédie, dans laquelle paraîtront aussi les Vokes.

Lundi 30 janvier—EDWIN BOOTH.

24 janv—

THEATRE ST-CHARLES.

Commençant Dimanche, 22 Janvier,

MATINÉES MERCREDI ET SAMEDI,

Combinaison McDonough et Fulford.

—AVEC—

ANNIE PIXLEY,

Dans la pièce la plus populaire de la scène américaine, intitulée

M'LISS,

CHILD OF THE SIERRAS

Dans laquelle MISS PIXLEY chantera plusieurs morceaux de choix. 19jan—

Pianos Pleyel

FABRIQUÉS PAR

PLEYEL, WOLFF & CIE.,

DE PARIS.

Vendus exclusivement par

Louis Grunewald

127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles.

Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD,

127 CANAL et 18 BARONNE.

21 sept—1an

AU PUBLIC.

AYANT agrandi ma fabrique et ajouté un nouveau coupeur, je suis en mesure de fournir IMMÉDIATEMENT à mes clients et au commerce en général, le meilleur tabac (Fine Cut) à fumer et à chiquer.

P. S.—Téléphone dans le bureau.

C. E. SARRAZIN,

Coin Decatur et Ursulines.

14janv—au 31janv.

VINCENT MICAS,

Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres

SAZERAC BRANDIES,

Seul propriétaire de l'Amer-Aromatique de

PEYCHAUD,

Agent pour les Champagnes

Duc de MONTEBELLO

ET

IMPÉRIAL COOK,

et importateur-général de liqueurs et vins fins. A vendre, en gros et en détail,

14 et 16, RUE ROYALE,

—ET—

11 et 13 PASSAGE de la BOURSE.

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD

Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.

CET AMER,

provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche, de 1 à 3, avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Pour les enfants, par cuillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs-Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, et avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé, et en beaucoup de cas peut contribuer à la rétablir.

Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.

Dr F. E. Gaudet, 183 rue Douane.

E. L. Tessy, M. D.	C. Délery, D. M. P.
E. Harrison	Comdeviolle, D. M. P.
Wm C. Holliday, M. D.	99 rue St-Charles.
Dr Puget	Alcée Chastant, M. D.
O. Huard, D. M. P.	Thos. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

4 déc—6 mois, DMJ

SPECTACLES BALS. &c

OPERA FRANÇAIS.

RUE BOURBON.

Encore Deux Semaines du

GRAND OPÉRA ITALIEN DE STRAKOSCH.

Représentations d'adieux de Mme Etelka Gerster.

Demain Lundi soir, 23 janvier,

Vingt-et-unième représentation de souscription,

IL BARBIERE DI SIVIGLIA.

Mlle ETELKA GERSTER dans son grand rôle de ROSINA.

Mlle Arcone..........Berta
Signor Perugini..........Comte Almaviva
Signor Swest..........Figaro
Signor Carbone..........Bartolo
Signor Mancini..........Basilio

Mme Etelka Gerster introduira dans la Leçon de Chant les "Variations sur le Carnaval de Venise," par Benedict.

Mardi, 24 janvier—Mignon.

Jeudi, 26 janvier—Rigoletto—Mme Etelka Gerster dans le rôle de Gilda.

Samedi en matinée—28 janvier—Mignon.

Samedi soir, 28 janvier—Don Giovanni—Mme Etelka Gerster dans le rôle de Zerlina.

Dimanche soir—Aïda.

On peut obtenir des sièges au magasin de musique de Werlein, 135 rue du Canal.

22janv—

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Représentation Extraordinaire

—DONNÉE PAR—

La Troupe de M. Max Strakosch,

DIMANCHE, 29 JANVIER,

—AU BÉNÉFICE DE—

L'UNION FRANÇAISE.

—PROGRAMME—

FAUST.

Grand Opéra de Charles Gounod

AVEC BALLET.

Marguerite..........Mme MARIE PRASINI
Siebel..........Mlle BERTHA RICCI
Marta..........Mlle LANCASTER
Faust..........Sig GIANINI
Valentin..........Mr. GUSTAVUS F. HALL
Méphistophélès..........Sig. MANCINI
Chef d'orchestre..........Mr. S. BEHRENS

Entre le 3me et le 4me actes, M. HALL chantera l'air national des Etats-Unis: Hail Columbia.

La Marseillaise, avec accompagnement de l'orchestre et du chœur de l'Opéra, sera chantée par

Mlle LESLINO,

qui a très gracieusement offert son concours. L'artiste sera vêtue du costume traditionnel.

Madame Prasini, qui est française, chantera en français le rôle de Marguerite.

Dans le cours de la représentation, deux Bracelets de prix, exposés dans la vitrine de M. Scooler, rue du Canal, seront tirés en loterie. Chaque billet d'entrée représentant au moins $1, aura droit à un numéro du tirage, qui sera délivré le soir au contrôle.

PRIX:

Loges d'avant-scène	$8 00
Autres loges, Premières	1 50
Secondes	00
Troisièmes, sièges réservés	75
Troisièmes	50
Quatrièmes	25
Admission générale	$1.

A dater de demain, Jeudi, le contrôle, pour les places réservées, sera transféré au magasin de musique de M. Werlein, 135 rue du Canal. Dimanche, il sera ouvert au théâtre, à partir de 9 heures du matin.

19janv—5f

JARDIN DE WENGER.

Nos 11 et 13 rue Bourbon.

TOUS LES SOIRS,

Grand Concert, exécuté par le célèbre Orchestre de Dames Américaines,

Sous la direction du Prof. Albert Erehart, avec Mlle Emma Kissel, solo violoniste.

Programme nouveau chaque soir. Matinée le Dimanche.

Quatre chambres somptueusement meublées pour les dames, ayant les entrées séparées, et sont arrangées pour l'agrément des dames-visiteuses.

Les personnes tapageuses ou de caractère suspect ne seront pas reçues dans l'établissement.

Les meilleurs vins, liqueurs et bières et un lunch froid seront servis à toute heure.

2 oct—6m

La véritable Machine à Coudre

SINGER.

UN DEMI-MILLION VENDUES ANNUELLEMENT.

Les deux-tiers de toutes les machines à coudre vendues aux Etats-Unis sont des SINGERS.

La meilleure et la meilleur marché

—EST LA—

MACHINE SINGER.

Elle dure la vie.—Demandez la liste des prix

—A LA—

Singer Sewing Manufacturing Co.,

85 RUE DU CANAL, Nlle-Orléans

11déc—3m—Dim Mar.Jeu.

DRS S. & D. DAVIESON,

7 - - rue des Remparts - - 7

NLLE-ORLÉANS, LNE.

Dr David Davieson,

M. R. C. S. LONDRES, M. D. GIESEN, NEW YORK.

Auteur du "Practical Observations on Nervous Debility", "Essay on Marriage", etc. Conférencier sur l'Anatomie, la Physiologie, etc., au Musée d'Anatomie de l'Etat du Missouri, St-Louis, Mo.

désire annoncer aux citoyens de la Nlle-Orléans et des environs qu'on peut le consulter jusqu'au 30 avril prochain, à son salon,

7 RUE DES REMPARTS, entre Canal et Douane.

Tous les jours de 10 a m à 3 p m et le soir de 6 à 8 heures.

Le Dr DAVIESON ayant adopté comme spécialité le traitement et la cure des

MALADIES DE NERFS,

a consacré des années à l'étude et aux recherches de cette branche de la science médicale qui a trait plus particulièrement aux maux causés par les folies ou les indiscrétions de la jeunesse ayant pour résultat des débilités nerveuses, physiques et mentales, et la perte de toute vitalité; et sa longue et vaste expérience acquise dans les meilleurs hôpitaux européens en même temps que les succès de dix années en Europe et en Amérique lui permettent de garantir un

SOULAGEMENT A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT

et qui le consulteront. Le Dr Davieson a été surtout remarquablement heureux dans ses

TRAITEMENTS PAR CORRESPONDANCE.

Il est, cependant, préférable qu'une entrevue au moins ait lieu, si c'est possible.

Le Dr DAVIESON appelle surtout l'attention des personnes qui se confient aux soins de charlatans ignorants, sur un fait: qu'ils ne font qu'augmenter leurs maux. Le médecin qui comprend sa profession et qui travaille intelligemment à la faire avancer dans l'intérêt de l'humanité en est le bienfaiteur; et la haute estime dont jouit le Dr Davieson auprès des médecins eux-mêmes, est une preuve que tous ceux qui s'adressent à lui peuvent avoir une FOI IMPLICITE EN UNE CURE PROMPTE ET PERMANENTE.

Le travail du Dr DAVIESON "Practical Observations" qui en est à sa 160me édition, sera reconnu comme un guide de valeur et sera obtenu gratuitement sur demande.

Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 7 de la rue des Remparts, entre Canal et Douane, à la Nlle-Orléans, jusqu'au 30 avril, après quelle date son adresse sera au No 1707 rue Olive, à St-Louis, où il est domicilié depuis nombre d'années.

Heures de consultation à son bureau: de 10 heures a m à 3 heures p m, et de 6 à 8 heures p m. Le dimanche, de 10 heures a m à 2 heures p m seulement.

19 jan—au 30 avril

SHROPSHIRE & CIE.,

34 rue Tchoupitoulas.

"ISLAND QUEEN,"

"CARTE BLANCHE."

Les vins de champagne ci-dessus nommés sont faits par la KELLY'S ISLAND WINE COMPANY, au procédé naturel—fermentation dans la bouteille. Ils sont meilleurs et se vendent à prix plus réduits que les vins importés.

OPORTO, CATAWBA DOUX, MUSCAT, ANGELICA,

de la Kelly Island Wine Company.

Claret, Hock, Porto, Angelica, Vins de la Californie, Mérise, Blackberry Brandy, Anisette, etc., de notre propre fabrique.

Les plus grands stocks, plus beaux assortiments et prix les plus réduits.

SHROPSHIRE & CIE.,

34..........Rue Tchoupitoulas..........34

5janv—1m, D Mer V

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie,

Montres, bijouterie.

51 rue Royale

Coin Bienville,

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE

ET MONTURES

DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

5 jul—1an MeVD

89

LE STOCK

Le plus élégant et

Meilleur marché de

VÊTEMENTS

D'Hommes, jeunes gens et enfants,

AINSI QUE

D'Articles de Toilette

QUI EXISTE A LA NLLE-ORLEANS,

SE TROUVE AU

STAR CLOTHING HOUSE,

89..........Rue du Canal..........89

22 déc—au 23 janv.

89

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES,

Ayant des bordures se mariant avec eux si on le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES,

à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.

TOILES CIRÉES

et Linoleum pour Planchers.

Rideaux et Etoffes à Rideaux,

Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique

SOIES CRUES

de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre,

Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollanda.

Stores à dessins transparents.

Stores à dessins Opaques.

NATTES

COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Franges nouvelles

18oct—1an

GRANDE OUVERTURE

—DE—

MODES

CHEZ

LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruchets, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleteries de luxe, etc, le tout aux prix sans précédents en ventes:

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au dessus.	
Chapeaux garnis de	$2 00 à	$3 75
Chapeaux garnis	2 50 à	5 00
Bonnets garnis	3 50 à	6 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à	6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à	9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à	25 00
Parasols	1 75 à	3 25
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à	5 00
Corsets P. D. véritables	2 70 à	2 90
Mouchoirs de toile	20 à	25
Mouchoirs de deuil, H. S.	20 à	30

LELAND,

185--RUE DU CANAL--185

27 oct 1an

Serins. Serins.

SERINS de la Montagne Hartz, Allemagne, garantis être de bons chanteurs à $2 50 la pièce. Oiseaux chanteurs de fantaisie, étrangers et du pays, Perroquets causeurs, Volailles de toutes sortes. Singes, Crocodiles, etc. Corraux de mer, Coquillages de fantaisie, objets en coquillages, Cages en bois et métalliques en grande variété, à vendre au "New Orleans Bird Store," 69 rue de Chartres, près Bienville.

MORITZ SCHUCHARDT.

18déc—2m—Dim.Mar.Jeu.

LOUISIANA STATE CHOCOLATE MANUFACTORY,

119 ROYAL STREET.

P. GISCLON, un des plus anciens fabricants de chocolat de la Nouvelle-Orléans, vient de faire de grandes améliorations dans son établissement, ce qui le met à même de donner ses chocolats à des prix plus avantageux et meilleure qualité. Avis aux commerçants.

NOTA—On trouvera constamment dans son établissement les articles suivants: Chocolat de santé, chocolat à la vanille, à la cannelle, aux sucre (par cacao), chocolat à la crème, chocolat praliné et pastilles en général. Spécialité de bonbons fins et superfins.

4déc—2m

PENSION PRIVÉE

TENUE PAR

CLEMENS OLBERDING,

71..........Rue Royale..........71

A deux îlets et demi de la rue du Canal.

Emplacement pour Familles et Voyageurs.

PRIX MODÉRÉS et Première Table.

11nov—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

26juin—1an

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'exposition de Paris en 1878.

Pas de tonique semblable.

ALPH. WALZ.

Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.

5 oct—1 an 3 1.2

Avis aux Contribuables.

Bureau No 28, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.

JOHN T. DUFOUR,

oct— No 28 Passage de la Bourse.

JOS. BRANDNER,

Marchand-Tailleur,

34..........RUE BOURBON..........34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS CASIMIRS et étoffes à gilets.

27oct—1an

MAGASIN DE MEUBLES ET DE MIROIRS.

BATISSE MORESQUE.

Nous prenons plaisir à annoncer au public que nous ouvrons les saisons d'Automne et d'Hiver avec l'assortiment de meubles de maison, de bureau et de miroirs français et allemands, le plus vaste et le plus complet qui se soit jamais vu en ville. Nous n'avons regardé ni à la dépense d'argent ni aux soins pour faire le choix des plus nouveaux et des plus beaux genres d'articles, quelques-uns desquels viennent de paraître. LA RENAISSANCE ET L'AMARANTHE par exemple. Nos meubles de salon, de chambres à coucher, de salle à manger, de corridor, de bibliothèque et de bureau sont complets. Aussi, le sont nos miroirs français et allemands. On ne peut nous surpasser pour nos articles d'ornement, tels que: tables de cabinet, bureaux, bahuts, chaises, étagères à musique, tapisserie de cabinet, etc. Notre fonds de meubles moyens et ordinaires, convenables pour le commerce de la campagne, est le plus grand du Sud et se vend aux plus bas prix de la place. Nos magasins sont situés centralement et d'un accès facile, parfaitement éclairés pour laisser voir nos marchandises, et font face à tous les côtés de la ville. Sur trois rues nous avons une très grande façade, pouvant donc recevoir et expédier nos marchandises sans encombrer la devanture de notre magasin, de caisses couvertes de clous, choses si désagréable aux dames. Venez examiner et marchander nos articles avant d'acheter ailleurs. Vous verrez qu'on ne peut mieux faire que nous.

B. J. MONTGOMERY & CO.

Coin des rues Camp et Poydras.

Livraison des marchandises gratuite. Téléphone. 15 déc—2m DMarJ.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

Poudre-Levain

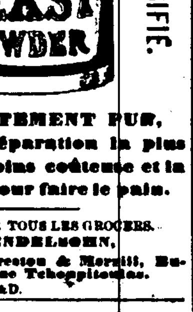
INFAILLIBLE

—DE—

PRESTON & MERRILL.

LE VRAI LEVAIN!

NON MELANGE. NON FALSIFIE.



PARFAITEMENT PUR,

c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.

VENDU PAR TOUS LES GROCERS.

S. MENDELSOHN,

Agent pour Preston & Merrill, Bureau 32 rue Tchoupitoulas.

12 janv—3 m, J&D.

Beaux Chapeaux

POUR

Dames, Demoiselles Et Enfants.

Mme C. SAMSON.

150 RUE CANAL

LES DERNIERS GENRES, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS.

18 jan—

Barbier & Thourot,

Elèves et successeurs de S. FOURNIER,

HORLOGERS & BIJOUTIERS,

60..........Rue Royale..........60

PREVIENNENT leurs nombreux clients qu'ils ont en mains un bel assortiment de montres, pendules, bijoux, etc.

Les réparations d'horlogerie et de bijouterie se font avec toute l'attention qu'elles réclament et à des prix excessivement modérés.

TOUT EST GARANTI.

11 déc—3mDMeJ

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17..........RUE BARONNE..........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE B.

DE LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

SE FERA

A

LA NOUVELLE-ORLEANS,

Mardi, 14 Février 1882

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE.

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT:

$30,000,

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera ponctuellement 11 heures du matin

Au bureau de la compagnie.

Voyez la Distribution!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000,	soit	$30,000
1 Lot de	10,000,		10,000
1 Lot de	5,000,		5,000
2 Lots de	2,500,		5,000
5 Lots de	1,000,		5,000
20 Lots de	500,		10,000
100 Lots de	100,		10,000
200 Lots de	50,		10,000
500 Lots de	20,		10,000
1,000 Lots de	10,		10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane,

S'adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Remarquez que

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS EN PLEIN SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et devront, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

Les Applications de conditions pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie, seulement, à la Nlle-Orléans.

S'adresser à M. A. DAUPHIN, Nlle-Orléans Lne.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Louis Blanc.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 5059—Division —. Attendu que James Arthur Blanc a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Louis Blanc, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

19 jan—19,24,28

Succession de James Cousley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 5058—Division —. Attendu que Mme Margaret Aitken, veuve, etc., a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration à la succession de feu James Cousley, son mari, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour

JAMES T. CLARK, Greffier.

18jan—18,22,27

Succession de François Laborde.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 5053—Division —. Attendu que Paul Gelpi a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu François Laborde, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

18 janv—18 22 27

James M. Dowling vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 2215—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par L. A. Ledoux, syndic de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

19 jan—19,22,28

Manuel Garcia vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 4371—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Manuel Burnio, syndic de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

14janv—14 18 22

Prix Spéciaux

POUR LES 30 PROCHAINS JOURS

CHEZ

GODCHAUX

81 & 83 RUE CANAL

POUR LES

VETEMENTS

d'Hommes,

de Jeunes Gens,

d'Adolescents

et d'Enfants.

Articles de Toilette,

Pardessus et autres Habillements.

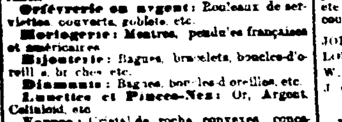
5 janv—1f

C. ROUYER,

Coin Chartres et Conti, N. O.,

Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et Opticien.

Grande exposition de bijoux, montres, pendules, orfèvrerie, lunettes et ornements d'église.



Arrivant d'Europe et du Nord, où j'ai choisi mes marchandises, j'annonce à ma clientèle et au public en général, que j'exposerai, à partir de ce jour un grand choix de marchandises, que je vendrai au plus bas prix.

Articles français: Services de table en alfénide pour familles, hôtels, cafés et restaurants.

Orfèvrerie en argent: Rouleaux de serviettes, couverts, goblets, etc.

Horlogerie: Montres, pendules françaises et américaines.

Bijouterie: Bagues, bracelets, boucles-d'oreilles, broches etc.

Diamants: Bagues, boucles d'oreilles, etc.

Lunettes et Pince-Nez: Or, Argent, Celluloid, etc.

Verres: Cristal de roche, convexes, concaves, couleur. Pose et change de verres.

Orfèvrerie plaquée: Pots-à-eau, huiliers, plateaux, goblets, tabatières, etc., etc.

Articles d'Eglise: J'invite respectueusement le clergé à visiter mon assortiment qui est du dernier genre gothique.

Réparations en tous genres, de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc.

Spécialité pour la réargenture de tous objets.

Achat de diamants, de vieil or et vieil argent.

P. S.—Spécialité pour la location des services de table pour dîners, soirées, mariages, etc. etc.

7 déc—6mMaJD

Photographie Instantanée

A LA

GALERIE D'ART

—DE—

LILIENTHAL.

Le dernier succès en Photographie

JE prends plaisir à annoncer que j'ai fait acquisition d'instruments faits tout exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité prodigieuse du nouveau procédé de Gelatine, des photographies peuvent maintenant être faites en une fraction de seconde saisissant ainsi l'expression et donnant des portraits dans les poses les plus difficiles sans causer d'inconvénients à la personne se faisant prendre.

Des temps obscurs ou nébuleux ne sont plus autant d'obstacles à l'exécution de la meilleure et de la plus artistique des photographies.

L'invention susdite est surtout convenable pour les enfants, bébés ou personnes nerveuses et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de doute de succès pour plusieurs que pour une personne.

Pas de frais additionnels pour les bébés.

Théodore Lilienthal,

121 rue du Canal.

Seul concessionnaire du célèbre procédé inaltérable Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.

Servez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'art ou de l'escalier, si vous le préférez.

6nov—1an.

CHARBON, CHARBON,

PITTSBURG,

A 45 Cts.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie.

BUREAU: Coin des rues Gravier et Carondelet.

CHANTIERS—Dans le Premier District sur la Levée, devant la rue Robin.

Dans le Troisième District, coin Levée et Mandeville, et rue Levée, entre Port et St-Ferdinand

A partir de cette date, nous livrerons sans frais additionnels, la meilleure qualité de Charbon Pittsburg aux familles au très bas prix de

45 CTS LE BARIL.

Les Manufacturiers et Marchands

Sont invités à s'adresser à nous pour obtenir des taux spéciaux 18 déc—1mDMaJ

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE l'HONDURAS, qualité de choix,

GARANTI SANS ROUGE,

à vendre par ERNST & CO.

Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.

1jan—1m

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

590 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

200 caisses souliers fins de Newark et de Philadelphie.

PAR H. STERN & CO.—Encanteurs, il sera vendu LUNDI, 23 janvier 1882, à 11 heures du matin, à leur salle d'encan No 35 rue de Chartres, entre Douane et Bienville—

590 caisses bottes, souliers et brodequins,

200 caisses souliers fins de Newark et de Philadelphie.

Formant un bel assortiment.

Conditions à la vente. 22 janv—

PAR JAS. P. GUINAULT.

MEUBLES.

Vente pour cause de départ.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—MARDI, 24 janvier 1882, il sera vendu, à 11 heures du matin, au Bourgogne, No 123, entre les rues St-Louis et Toulouse—

UN LOT DE MEUBLES MEUBLANT.

Conditions—Comptant.

22janv—

PAR W. I. HODGSON.

ANNONCE JUDICIAIRE.

La résidence à deux étages, No 307 rue Remparts, côté nord, entre celles Quartier et Esplanade.

Dans l'affaire de Mme Althée E. L. Puech, femme de James M. Winship, demandeur, etc.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Dossier No 4764.

Vente à l'encan pour effectuer un partage.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau No 13 rue Carondelet.—SAMEDI, le 28 janvier 1882, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, en cette ville, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, division D, en date du 26 décembre 1881, dossier No 4764, dans l'affaire de Mme Althée E. L. Puech, femme de James M. Winship demandeur etc., pour un partage, il sera vendu à l'encan—

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Remparts, St Claude, Quartier et Esplanade, et mesurant 38 pieds 4 pouces et 3 lignes de face à la rue Remparts sur une profondeur et façade à la rue Quartier de 89 pieds 6 pouces et 10 lignes, le tout plus ou moins, et formant l'encoignure des rues Remparts et Quartier. Les améliorations consistent en une résidence à deux étages occupée par le No 307 rue Remparts côté nord.

Termes et conditions—Une moitié comptant et la balance à un an avec 8 pour cent d'intérêt et toutes les clauses de sécurité usuelles. 10 0/0 à payer comptant sur les lieux pour lier la vente.

Acte de vente pardevant Edgar Grima, notaire au frais de l'acquéreur, y compris les taxes dues et exigibles en l'année 1882.

27 déc—27,1,15 22,28 janv

A. DAGORET,

Courtier en ACTIONS et BONS,

32 RUE DE CHARTRES,

Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 8 jan—3m

Bureaux de la Louisiana Life Insurance Company, en liquidation, No 183 rue Commune, Nouvelle-Orléans 27 décembre 1881.—Tous les porteurs de police de la Louisiana Life Insurance Company, qui sont intéressés dans le fonds provenant de la vente récente des bons d'Etat, déposés par la dite compagnie entre les mains du Trésorier de l'Etat de la Louisiane, en vertu des clauses de l'acte 39 de 1877 de l'Assemblée Générale de cet Etat, et toutes les personnes ayant des polices enregistrées de la dite compagnie sont par le présent avis requises d'enregistrer avec le soussigné, receveur du dit fonds, un exposé du montant, de la date et du nom des personnes assurées par la dite police, dans les soixante jours à partir de cette date, à savoir 27 décembre 1881.

JNO GLYNN Jr Receveur,

183 rue Commune, Nouvelle-Orléans

27 déc—27,28—janv 4,11,18,25—fév 1,8,15,22 29

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles—Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.—Dans la réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie, qui a eu lieu LUNDI, 9 janvier 1882, les membres dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:

Wm H. McLELLAN, BENJ MILLER,
JOHN GEDDES, HENRY ELLERMANN,
A. B. BROUSSEAU, OSCAR ISNARD,
ALDEN McLELLAN.

Et dans une réunion des directeurs, qui a eu lieu aujourd'hui, M. ALDEN McLELLAN a été à l'unanimité réélu président, et V. RIVIÈRE secrétaire, et un dividende de deux pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir de LUNDI, 23 janvier 1882.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.

14 janv—14,15,22

Bureau de Importers' Bonded Warehouse Co., coin des rues Conti et Peters—Nouvelle Orléans, 18 janvier 1882—L'assemblée semestrielle des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie le LUNDI 23 janvier 1882, à 7 heures P. M.

P. A. CONAND, Secrétaire.

19jan—au 23

AVIS. L'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie de Glace de la Louisiane aura lieu conformément à la charte, au bureau de la Compagnie No 56 rue South Front, MERCREDI 1er février prochain, de 11 A. M. à 2 P. M.

Nouvelle-Orléans, le 15 janvier 1882.

W. A. BILLAUD, Secrétaire.

15janv—18f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans—No 27 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 16 janvier 1882—A une élection tenue le 12 décembre 1881, par les actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité Directeurs pour l'année courante:

JOHN I. ADAMS, H. BEER,
LOUIS BUSH, F. MALOCHÉE,
W. ALEX. GORDON, G. LEHMANN,
J. C. DENIS, GEO. FERRIER,
H. PEYCHAUD.

Et à une assemblée des Directeurs tenue ce jour, M. H. PEYCHAUD a été unanimement réélu Président et LOUIS BARNETT, Secrétaire.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

17 janv—7f

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1882.—L'élection annuelle pour cinq Directeurs de cette Compagnie aura lieu dans le Salon P de l'Hôtel St-Charles, LUNDI, 23 courant, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

CHAS. KILSHAW, Secrétaire.

15janv—au 23.

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans—No 102 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1882—A une réunion des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année à venir.

JOS. A. WALKER, Président.
F. WINTZ, Surintendant-général.
RICH'D F. HARRISON, Secrétaire.
GEO H. BRAUGHN, Avocat.

RICHD. F. HARRISON, Secrétaire.

12 jan—10f

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1882—L'élection annuelle des Directeurs aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 6 février 1882, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

4 jan— JAS. J. TARLETON, Caissier.

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.—Coin des rues Villeré et Toulouse, Nouveau Bassin—Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1881—Des propositions cachetées seront reçues aux bureaux de cette compagnie jusqu'au 31 janvier 1882, à midi, pour le bail de l'Hôtel de la Compagnie vis-à-vis du Fort Espagnol, occupé en ce moment par Raymond Alberti alias Noyes pour une année avec le privilège de trois années. La Compagnie se réserve le droit de rejeter les offres en totalité ou en partie. Les soumissions devront être adressées au Président de la Compagnie.

P. TISNÉ JR Secrétaire.

11 déc—11 18 25 1fv au 31

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aillebouct, de Saint-Vilme	Gouret ou Pouret, Edouard
Aimé, F D	Garrot, Pierre
Barbiot, Baptiste	Gens, Jean-Baptiste Victor
Blanchard, Jean-Baptiste	Jayet, Claude Gaspard
Bidegaray, Jean	Jougla, Dominique Albert
Babcock, Clément Raymond	Jouty, François
Biller, Charles	Labarrère, Jean Grand
Bordes, Vve Marie-Anne Dallas	Laporte, Jean Joly
Briare, H	Larré, Etienne
Brugère, Joe	Lemeris, Adolphe
Castet, Anne	Lacase, Félix
Claverie, Pascal	Loquet, Charles
Claverie, Dominique	Marc, Dusen
Clarence, Dominique	Mauroay, Laurent
Charon, Aug	Meilhac, D
Cholet, Raoul	Maridat, François
Courbion, François	Mingot, les époux
Catonnet, Louis et Edouard	Mathis, Louis
Constantin (Maria) veuve Prax	Ouelle, Jean
	Philastre, Mlle Baptiste
Deljarl	Place, Bernard
Desgeorges, Gilbert	Pène, Jean
Demiot, Mr et Mme	Pouret ou Gouret, Edouard
Damisal, Paul	Prax (Maria) veuve Constantin
Déron, Luc	Picard, Léon
Dupuy, Dominique	Sallemand, Th[illegible]
Fabaron, Eugène	Serrat, Vve
Gegoué, Jean	Sintes, Léon
Giraud, Jean	Vincent, Edouard
	Vignes, Mr et Mme

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispense. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.

La Nelle-Orléans, le 1er janvier 1882

Le Consul de France,

Vicomte PAUL D'ABZAC.

5 janv—

Mme BONOMO, sage-femme, et méd. pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.

18déc— an

LÉON QUEYROUZE OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville

19juil—1an. Nlle Orléans.